

Premiers écrits chrétiens

Type de contenu : Texte

Type de médiation : sans médiation

Titre(s) : Premiers écrits chrétiens

Autre(s) responsabilité(s) : Pouderon, Bernard (1951-....) (Directeur de publication)

Salamito, Jean-Marie (Directeur de publication)

Zarini, Vincent (1961-....) (Directeur de publication)

Editeur, producteur : [Paris] : Gallimard, DL 2016
(impr. en Allemagne)

Description matérielle : 1 vol. (LXVI-1579 p.) ; 18 cm + 1 table d'abréviations

Collection : Bibliothèque de la Pléiade n° 617

ISBN : 978-2-07-013486-1

EAN : 9782070134861

Appartient à la collection : Bibliothèque de la Pléiade 0768-0562 617

Classification décimale Dewey : 230.090 15 23

Note(s) : Textes traduits du grec ancien, du latin, de l'arabe, de l'arménien, de l'hébreu, du slavon et du syriaque. - Bibliogr. p. [1479]-1484. Notes bibliogr. Index

Résumé ou extrait : Premiers : les plus anciens de ces textes sont immédiatement postérieurs aux derniers écrits des apôtres (fin du I^{er} siècle) ; les plus tardifs se situent à la frontière du I^{er} et du II^e siècle. Le corpus commence avec des hommes qui ont connu les apôtres : Clément de Rome fut proche de Pierre. Il prend fin avec les disciples de leurs disciples : Irénée de Lyon se réclame de Polycarpe de Smyrne, qui avait connu Jean. – Certains témoignages et quelques poèmes sont moins anciens. Écrits : les auteurs, «Pères de l'Église» pour la plupart, ne cherchent pas encore à bâtir une œuvre. Ils disent qui ils sont, comment ils vivent et meurent, ce qu'ils croient. Leurs textes adoptent les formes les plus variées : lettre, récit, traité, dialogue, discours judiciaire, poème, etc, formes empruntées à la littérature de leur univers culturel, l'hellénisme, à moins qu'elles n'aient des parallèles dans la littérature juive, comme les actes de martyrs, dont l'Ancien Testament offre l'archétype. Pour exprimer les réalités nouvelles, les vieux mots changent de sens : baptizein, «immerger », devient «baptiser» ; ekklesia, «assemblée », signifie désormais «église». Chrétiens : la période est celle de l'autodéfinition du christianisme. Le terme apparaît autour de 117, chez Ignace d'Antioche. C'est le temps de la séparation, plus ou moins rapide et marquée selon les aires culturelles, d'avec le judaïsme. Se constituent peu à peu des usages liturgiques, des règles

communautaires, un canon des Écritures, des doctrines qui formeront le dogme de l'Église «catholique», c'est-à-dire universelle. Naissance d'une religion, d'une Église, d'une littérature. À la fin du I^{er} siècle, sous l'œil des «païens» et des juifs (dont on présente aussi, en ouverture, les témoignages), l'Église est en passe d'unifier ses usages et d'installer ses institutions. Le christianisme a trouvé sa place dans la société. Il a propagé ses idées dans le monde intellectuel. De cette aventure, car c'en est une, les Premiers écrits chrétiens retracent les divers aspects, d'une manière extraordinairement vivante. [Source : éditeur]

Sujet(s) : Littérature chrétienne primitive Traductions françaises

Forme, genre ou caractéristiques physiques : Littérature chrétienne primitive